

Aidez-nous ici à les aider là-bas!

Dossier Liban

- Longue étape du dispensaire mobile à Beyrouth
- Rencontre avec mère Agnès-Mariam de la Croix

Actualités

- ◆ Benjamin Blanchard rencontre le président du Liban
- ◆ SOS CO s'engage pour la libération des prisonniers de guerre arméniens
- ◆ 106^e anniversaire du génocide arménien

AU PAYS DU CÈDRE

Un an après l'explosion dans le port de Beyrouth,
le Liban embourbé dans une crise sans fin.



SOS Chrétiens d'Orient

LONGUE ÉTAPE À BEYROUTH POUR LE DISPENSAIRE MÉDICAL MOBILE

Le dispensaire médical mobile du Levant est installé à Beyrouth, la capitale libanaise, depuis le 27 octobre 2020. Avec mère Agnès et son association Fils de l'Homme, SOS Chrétiens d'Orient est à pied d'œuvre pour mettre quotidiennement cet hôpital itinérant aux soins gratuits à la disposition des Libanais.

BEYROUTH, il est 11 h 00 du matin et une longue file s'étire rue Pasteur, le long de l'hôpital mobile. Ici, une mère va enfin voir un pédiatre pour son enfant. Là, un vieux monsieur vient consulter un médecin pour des rhumatismes. Plus loin, c'est une jeune femme qui a urgemment besoin d'une analyse de sang et de médicaments. Un diabétique d'une cinquantaine d'années sort du grand conteneur hospitalier laissant la place au patient suivant. Cela faisait des semaines que, faute d'argent et face à la brutale flambée des prix, il ne pouvait plus se procurer d'insuline pour se soigner.

SOINS IMPOSSIBLES

Des milliers d'autres Libanais comme eux ne reçoivent plus de soins faute de savoir où aller et de pouvoir payer la consultation et les traitements.

Dans les campagnes, se rendre dans un cabinet médical est un vrai parcours du combattant, car le plus proche

se trouve souvent à des kilomètres de distance. Dans les villes, la situation n'est guère plus reluisante : les hôpitaux publics manquent de moyens et de médicaments. Ceux qui sont disponibles à l'achat sont très chers.

Beaucoup de personnes vivent sans ressources. Parmi les plus âgées, certaines n'ont pas de retraite et ne peuvent s'offrir une mutuelle, hors de prix. Et la moitié de la population libanaise ne bénéficie d'aucune forme de sécurité sociale.

Heureusement, depuis près de dix mois, de nombreuses familles savent qu'elles peuvent compter sur le dispensaire médical.

ESCALE À BEYROUTH

Installé au cœur de la capitale libanaise, le dispensaire du Levant est tous

les jours en service. Médecins généralistes, pédiatres, orthophonistes, psychothérapeutes, pharmaciens s'y croisent pour établir des diagnostics, apporter des soins et délivrer des traitements. Le personnel médical prend en charge gratuitement les Beyrouthins trop pauvres pour payer leurs soins.

Des milliers de Libanais ne reçoivent plus de soins faute de pouvoir les payer.

Avant la crise politico-économique dans lequel s'enlise le Liban, 45 % des Libanais souffraient déjà du manque d'accès aux soins.

La gestion du Covid 19 accentue une situation déjà dramatique et met le Liban à genoux. À cause de cette double crise, de nombreuses familles se retrouvent en situation de grande précarité. Pour celles qui vivent à Beyrouth s'ajoutent les lourdes séquelles de l'explosion dévastatrice du 4 août 2020, qui a détruit le port et endommagé le voi-

sinage, dont le quartier chrétien d'Achrafieh, durement touché.

À L'ORIGINE DU PROJET

Le dispensaire est né de la volonté de mère Agnès, grecque catholique et higoumène de l'Ordre de l'Unité d'Antioche. Elle souhaitait, avec son association Fils de l'Homme, aller au secours des familles en manque de soins. C'est ainsi qu'ayant contacté les volontaires de SOS Chrétiens d'Orient, elle a organisé avec Arthur Lanternier, notre chef de mission au Liban, le lancement de ce projet en mai 2020.

L'armée libanaise a mis à la disposition de l'association un ancien dispensaire établi dans un conteneur entreposé dans la base militaire de Ras Baalbek, au nord de la vallée de la Bekaa, et inutilisé depuis des années.

Des mois durant, l'équipe de SOS Chrétiens d'Orient, avec mère Agnès et des aides locales, ont nettoyé, rénové, remeublé, puis fourni en matériel médical le conteneur pour le rendre à nouveau opérationnel.

Les travaux terminés, le dispensaire médical mobile aurait dû partir sillonner les districts de Jbeil, Batroun et Koura au nord-ouest du Liban entre Beyrouth et Tripoli. De village en village, avec un à deux jours d'escale, l'hôpital mobile projetait de se rendre à la rencontre des habitants en manque de soins. Mais l'itinérance prévue a été revue.

PROCHAINE ÉTAPE

La situation critique de Beyrouth, causée par les crises financières et politiques et par l'explosion d'août 2020, en a décidé autrement. « *Ce projet a été fondamental pour venir en aide aux populations de*

Beyrouth. Merci à tous les donateurs de SOS Chrétiens d'Orient grâce à qui ce projet a pu voir le jour. Nous sommes les seuls dans la région à proposer une assistance médicale primaire gratuite pour les Libanais qui habitent à Beyrouth », affirme Arthur.

Mais les autres régions, qui devaient initialement bénéficier de ce dispensaire, ne sont pas oubliées pour autant.

Angélique, volontaire au Liban, explique : « *C'est pour toutes les personnes abandonnées que l'association a voulu collaborer à ce projet. Mais nous ne voulons pas nous arrêter là. Beyrouth n'est pas la seule à souffrir. Nous ne voulons pas que le dispensaire du Levant reste uniquement à la capitale. Nous voulons qu'il voyage dans tout le pays, qu'il*

aille dans les autres villes et les villages apporter un soutien médical à tout le peuple libanais. »

BESOIN D'AIDE

Arthur Lanternier, notre chef de mission au Liban, nous a transmis un message pour les Français amoureux du Liban ou soucieux des chrétiens d'Orient : « *La situation du Covid 19 au Liban s'aggrave*

de jour en jour et c'est pour ça qu'il est fondamental de poursuivre ce projet. N'hésitez donc pas à nous faire un don sur le site de SOS Chrétiens d'Orient pour le Liban. Mais aussi et avant tout, venez sur place, on vous attend sur le terrain ! De nombreux volontaires ont donné de leur temps pour venir rencontrer et venir en aide aux populations chrétiennes du Liban. On compte sur vous ! » ♦

Nous voulons que le dispensaire voyage dans tout le pays, pour tout le peuple libanais.



Les volontaires nettoient les salles de soins du dispensaire médical mobile.



À L'ORIGINE DU DISPENSAIRE MOBILE

Entretien avec mère Agnès-Mariam de la Croix

Rencontre à Beyrouth avec mère Agnès-Mariam de la Croix au dispensaire du Levant, dans le quartier de Medawar, une zone lourdement touchée par l'explosion du 4 août 2020.

SOS Chrétiens d'Orient (SOSCO) :
Ma mère, pouvez-vous nous dire quelques mots sur les débuts du projet de ce dispensaire ?

Mère Agnès (MA) : Pour répondre à la dégradation de la situation humanitaire au Liban, nous avons élaboré, en étroite liaison avec l'équipe de SOS Chrétiens d'Orient au Liban, notamment Arthur Lanternier le chef de mission, le projet de déployer cet hôpital mobile que nous avons appelé le dispensaire du Levant.

Nous voulions utiliser ce dispensaire dans les régions défavorisées de Batroun, c'est-à-dire au nord, mais à cause de l'aggravation de la situation au Liban, compliquée par la déflagration du 4 août 2020, nous avons tout de suite eu à cœur de faire venir l'hôpital mobile ici, à Medawar.

|| Nous avons rassemblé les équipements pour réaliser un diagnostic rapide sur place. ||

Nous sommes très heureux de ce partenariat avec SOS Chrétiens d'Orient, car c'est un projet capable de s'adapter à toutes les situations et qui a donné beaucoup de fruits.

SOSCO : Quels étaient les objectifs premiers du dispensaire et à qui était-il destiné ?

MA : Les premiers objectifs étaient de pourvoir à des besoins médicaux primaires, c'est-à-dire des consultations médicales, des soins, des prescriptions de médicaments. Nous avons rassemblé les équipements nécessaires pour réaliser un diagnostic rapide sur place. Grâce à SOS Chrétiens d'Orient, nous avons pu notamment acquérir un magnifique échographe multifonction avec différentes sondes qui fait la joie de nos médecins.

La direction de SOS Chrétiens d'Orient a fait preuve d'une grande flexibilité et d'une grande rapidité dans la prise de décision, de sorte que nous avons pu très vite faire venir ce dispensaire. Bien sûr, nous avons mené ce projet en collaboration avec l'armée, et notamment son commandant en chef qui, avec grande générosité, a décidé de nous prêter pour un temps indéterminé cet hôpital mobile. Les sinistrés de Beyrouth y trouvent immédiatement un généraliste, un pédiatre, un orthophoniste ou encore un physiothérapeute.

En plus du dispensaire du Levant, nous utilisons le site de stationnement de cet hôpital mobile pour aménager des espaces pour des cliniques, pour un appareil à rayons X, pour un laboratoire. Cela a été financé à la hauteur de 35 % par SOS Chrétiens d'Orient.

SOSCO : Qu'est-ce qui a été mis en place par le dispensaire pour répondre à la crise sanitaire du

nouveau coronavirus ? Les objectifs ont-ils changé ? Les personnes qui viennent ont-elles changé aussi ?

MA : À cause de la pénurie de matériel, les pauvres se ruinaient pour obtenir des appareils d'oxygène à domicile, sinon ils suffoquaient et pouvaient mourir, purement et simplement. C'est pourquoi nous avons été parmi les premières organisations à lancer un appel pour rendre ces machines disponibles aux personnes victimes du nouveau coronavirus.

En moins de quinze jours, nous étions équipés avec trente de ces appareils et la direction de SOS Chrétiens d'Orient à Paris a tout de suite accepté cette nouvelle formule du projet. L'expérience sur plus d'un mois nous a montré que les appareils d'oxygène étaient une nécessité, mais qu'il ne fallait pas limiter le projet aux malades du nouveau coronavirus.

« Nous avons gardé une facette généraliste et une spécialisée dans le nouveau coronavirus. »

Les services médicaux habituels du dispensaire du Levant durant les derniers mois ont quand même bénéficié à plusieurs centaines de personnes. La direction de SOS chrétiens d'Orient a décidé que nous allions garder les deux orientations : une première facette généraliste et une seconde spécialisée dans le nouveau coronavirus.

L'association ne s'est pas contentée de diriger ce projet, de le financer, mais elle a mis aussi à notre disposition ses volontaires, des jeunes magnifiques qui sont venus prêter main-forte à notre pharmacienne, faire le ménage, nettoyer et assurer le bon fonctionnement du dispensaire. J'aime beaucoup la présence croyante de ces Français qui viennent aussi soutenir dans la foi leurs frères et sœurs d'Orient dans le malheur. Cet enracinement chrétien est au cœur de l'identité de SOS Chrétiens d'Orient. ♦



SOS Chrétiens d'Orient s'est associé au projet de mère Agnès en partenariat avec l'armée libanaise pour créer un dispensaire roulant.



Le dispensaire du Levant est devenu indispensable pour répondre aux diverses crises que traverse le Liban, qu'elles soient économiques, sanitaires ou humanitaires avec la terrible explosion à Beyrouth.

LIBAN : AU CHEVET D'UN PAYS À GENOUX

En mai dernier, Benjamin Blanchard, directeur général de SOS Chrétiens d'Orient, s'est rendu au Liban. Ce séjour a été pour lui l'occasion de faire un point avec les équipes de SOS Chrétiens d'Orient au Liban. Il a également rencontré des personnalités politiques et ecclésiastiques afin de leur exposer les actions menées par l'association et le souhait de contribuer plus encore au redressement de ce pays dévasté.

RUINÉ PAR UNE CRISE économique aiguë, dévasté par l'explosion du port de Beyrouth le 4 août 2020 et achevé par la crise du coronavirus, le Liban est un pays en grande souffrance. Face à la détresse des populations, un réseau d'associations pallie l'incapacité de l'État à agir efficacement. Parmi elles, SOS Chrétiens d'Orient ne ménage pas ses efforts pour secourir les Libanais victimes cette situation catastrophique.

CONSTAT ALARMANT

« Je suis bouleversé, nous dit Benjamin Blanchard à son retour du Liban. Je connais bien ce pays. Je m'y rends depuis 2013, année de la création de SOS Chrétiens d'Orient. C'est la première fois que je vois le pays dans cet état. En circulant le soir dans les rues de Beyrouth, il n'y a aucune rue éclairée. Même les feux de circulation ne fonctionnent pas parce qu'il n'y a plus assez d'électricité. C'est dire dans quelle situation se trouve le Liban tout entier. »

Un triste constat s'impose : ce pays du Levant est en proie au délitement. Des désaccords entre les communautés maintiennent l'État dans l'impuissance et aggravent une crise économique, monétaire et finan-

cière qui s'enlise et affaiblit toutes les couches de la société libanaise.

APPAUVRISSMENT

Les habitants ont conscience de l'effondrement de leur pays. Il y a un déclin qui semble irrémédiable aux yeux de beaucoup. « *Toute la population est touchée par cette crise. Les pauvres sont encore plus pauvres, les classes moyennes s'enfoncent dans le dénuement et même les classes aisées souffrent de la situation* », constate amèrement le directeur général de SOS Chrétiens d'Orient.

Les Libanais n'arrivent plus à accéder à leur argent. Les comptes en banque sont partiellement bloqués, notamment ceux en devises étrangères. On impose aux résidents un plafond de retrait mensuel qui complique grandement la vie quotidienne. La difficulté est sans précédent pour le père de famille qui cherche à nourrir les siens, pour le chef d'entreprise qui doit payer ses employés, pour l'artisan qui cherche à faire tourner son commerce.

ÉCOLES EN DANGER

Même les écoles sont touchées de plein fouet par la crise économique. L'avenir n'est pas serein pour les

enfants. Combien ne sont pas scolarisés à cause de la crise ou le sont de manière chaotique ?

Cela fait plus de cinq ans que l'État ne paye plus sa part et le manque d'argent des parents comme des établissements scolaires entrave l'accès à l'éducation de nombreux enfants. L'avenir s'annonce difficile pour les jeunes générations. SOS Chrétiens d'Orient mène des actions pour aider un maximum d'écoles à garder la tête hors de l'eau et à accueillir le maximum de petits Libanais.

RENDEZ-VOUS AU SOMMET

Attaché à ce pays du Levant, SOS Chrétiens d'Orient tient une grande place certaine parmi les organisations caritatives qui agissent pour secourir les plus démunis. Les autorités politiques et religieuses s'intéressent de près à notre action. C'est ainsi que notre directeur général et les responsables de notre mission ont été reçus par le président du Liban, le général Michel Aoun, puis par les responsables des deux principaux partis chrétiens Gebran Bassil, le chef du Courant patriotique libre, et Samir Geagea, président du parti des Forces libanaises.

Notre délégation s'est également entretenue avec le patriarche maronite Bechara Raï qui joue un rôle clef dans la résolution de la crise politique que traverse le Liban. Ils ont aussi rencontré le père Boutros Azar, secrétaire général des écoles catholiques et le père Michel Abboud, président de Caritas Liban. Des rendez-vous importants pour organiser les aides à apporter au peuple libanais. ♦



Benjamin Blanchard et les responsables de nos équipes sur place ont été reçus par le général Michel Aoun, président du Liban.

Syrie, les femmes parlent, par Anne-Lise Blanchard

Comment les femmes ont-elles assuré la survie de leurs familles sous les bombes et la terreur jihadiste ? D'où tirent-elles leur force ? Comment voient-elles l'avenir ? Chaînes d'entraide, initiatives citoyennes, fraternités interconfessionnelles... Tels sont les sujets traités dans le nouveau livre d'Anne-Lise Blanchard, consacré aux femmes syriennes. Entretien avec l'auteur.



SOS Chrétiens d'Orient (SOS CO) :
Comment vous est venue l'idée de cet ouvrage ?

Anne-Lise Blanchard (ALB) : Cela fait sept ans que je sillonne le Proche-Orient et notamment la Syrie. J'ai été témoin du plus fort de la guerre. J'ai vu les Syriens survivre et continuer à vivre sous les bombes. Je les ai vus pleins d'espoir en 2018 et envisager l'avenir en 2019 dans une société en transformation à cause de la guerre, mais toujours debout qui continuait à travailler, à reconstruire, à assurer le nécessaire pour son peuple. Ça m'a interrogée : qu'est-ce qui faisait tenir cette société ? C'était les femmes ! Comme souvent durant les guerres, elles prennent le relais des hommes qui sont sur le front, qui sont morts, mutilés, handicapés. La Syrie s'est couverte d'associations civiles non gouvernementales créées par des femmes. Je leur ai donné la parole ainsi qu'à quelques artistes, car ils sont le miroir de ce que vit une société.

SOS CO : Vous vouliez montrer ce poids des femmes dans la société syrienne nouvelle, c'est bien cela ?

ALB : Durant la guerre, il n'y avait plus de monde pour travailler. Dans les restaurants par exemple, il ne s'est trouvé plus personne pour servir. On sentait que les serveurs étaient de toutes jeunes personnes, récemment formées.

À l'été 2017, j'assistais à un colloque pour la reconstruction d'Alep. La question qui se posait, encore plus cruciale que celle des matériaux, était de savoir qui allait remplacer les artisans qui avaient quitté le pays. La réponse a été naturellement les femmes. J'ai visité un centre de formation où les femmes se formaient aux métiers traditionnels, comme des tailleuses de pierre.

SOS CO : Pouvez-vous raconter un témoignage marquant de femmes que l'on peut retrouver dans votre livre ?

ALB : Il y a Marla qui tient un hôtel à Michtayé, dans la vallée des chrétiens, qui accueillait une clientèle touristique internationale avant la guerre. C'est à quelques kilomètres du Krak des chevaliers qui était aux mains des jihadistes. Ils faisaient des descentes et terrorisaient la population de la vallée, procédaient à des enlèvements et à des égorgements. Beaucoup ont fui leur maison, leur village et se sont réfugiés dans cet hôtel dont Marla avait ouvert les portes. Elle a mis à disposition gratuitement les chambres avec possibilité de séjour indéfini. Elle a mobilisé la population autour d'elle pour venir en aide à ces personnes déplacées sans domicile et sans re-

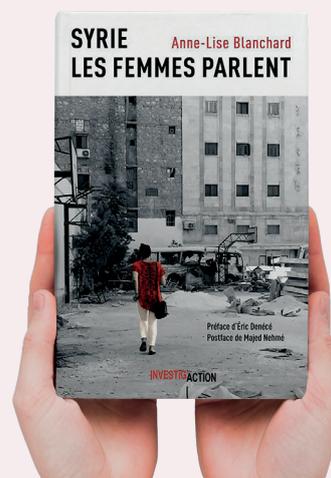
venus. Ce qu'elle a mis en place est extraordinaire. Elle a même organisé une école et un mini hôpital dans son hôtel. C'est une femme qui m'a beaucoup marquée.

SOS CO : Vous évoquez une forme d'égalité homme-femme qu'on ne soupçonne pas. Vous l'avez constaté ?

ALB : Les femmes ont toujours eu le même salaire que les hommes, on les trouvait aussi bien à la tête d'entreprise que dans la justice. Elles ont le droit de vote depuis 1954. Il n'y a aucun emploi qui leur est interdit. Elles sont très présentes dans l'enseignement, dans le milieu médical, les services d'administration, les banques, les commerces et les entreprises.

Syrie, les femmes parlent
d'Anne-Lise Blanchard,
éditons Investig'Action

15 € (+4 € pour les frais de port)



Retrouvez tous nos articles
sur notre boutique en ligne :

www.soschretiensdorient.fr/boutique



DIPLOMATIE : SOS CHRÉTIENS D'ORIENT S'ENGAGE POUR LA LIBÉRATION DES PRISONNIERS DE GUERRE ARMÉNIENS

SOS Chrétiens d'Orient s'est engagée dans la bataille diplomatique pour la libération des prisonniers de guerre arméniens retenus par l'Azerbaïdjan.

Erevan, avril 2021. Des familles éplorées et quelques journalistes sont rassemblés dans l'aéroport. Tous ont été informés qu'un avion a été affrété à Bakou pour ramener en Arménie les quelques centaines de prisonniers de guerre que l'Azerbaïdjan, non content de sa victoire écrasante, refuse de libérer depuis la fin des hostilités, en novembre 2020... Une éternité pour ces familles.

UNE ATTENTE INTERMINABLE

Ils sont venus, ils sont tous là, comme le chantait Aznavour, tendus par l'espoir de voir descendre de cet avion leur père, leur fils, leur frère disparu depuis le conflit. Si le corps n'a pas été retrouvé, il reste une « chance » qu'il soit en vie, prisonnier, même s'il a pu être torturé dans les prisons de Bakou, comme le rapporteur spécial de l'ONU sur la torture en a été informé et s'en est alarmé publiquement.

COUP DE POIGNARD

Au bout de longues heures d'attente, l'avion arrive enfin. L'atterrissage dure un siècle pour les familles qui

vivent une véritable torture morale depuis ces longs mois : celle de l'incertitude. La porte avant finit par s'ouvrir... Seul le personnel de bord, les visages défaits, descend l'escalier. L'avion est vide.

Finalement, ils n'ont pas libéré les prisonniers comme annoncé. L'Azerbaïdjan a fait preuve, une fois encore, d'une cruauté infinie alors même qu'ils ont gagné cette guerre cruelle et dévastatrice.

Cette scène a eu lieu en d'avril 2021, mais cela fait des mois que l'Azerbaïdjan, pourtant vainqueur et qui a récupéré les deux tiers du territoire convoité de l'Artsakh, refuse de respecter la déclaration de cessez-le-feu signé le 9 novembre 2020 sous l'égide de la Russie. Bakou s'assoit également

sur la réglementation internationale sur la résolution des conflits, établie par la convention de Genève. Ces deux textes, dont l'Azerbaïdjan est signataire, stipulent pourtant que « les

prisonniers de guerre doivent être libérés et rapatriés sans délai après la cessation des hostilités. »

RETROUVER DES PROCHES

SOS Chrétiens d'Orient a décidé d'agir pour soutenir ces familles dans leur combat pour retrouver leurs proches.

Présentes sur le terrain en Arménie depuis le début du conflit, les équipes de SOS Chrétiens d'Orient rencontrent régulièrement des familles dans cette situation. Elles leur confient, avec la dignité dont le peuple arménien sait faire preuve dans toutes ses épreuves, leur souffrance, leurs incertitudes et leurs espoirs.

Face à un pays qui enfreint les lois internationales en toute impunité, l'action diplomatique peut avoir du poids. SOS Chrétiens d'Orient a pris l'initiative de rédiger un projet de proposition de résolution pour la li-

beration des prisonniers de guerre arméniens, qu'elle a soumis au député François Pupponi, président du groupe d'amitié France-Arménie à l'Assemblée nationale.

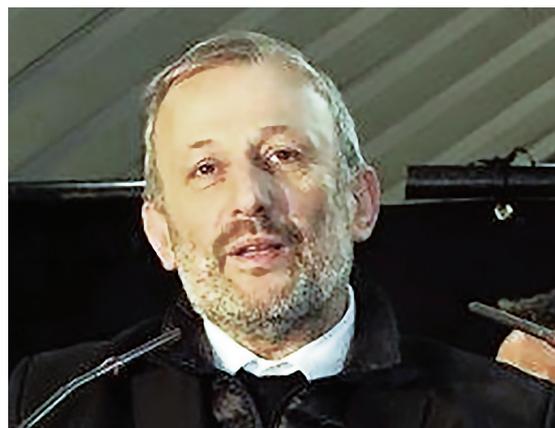
Les familles vivent une terrible torture morale depuis des mois : celle de l'incertitude.

AGIR ET FAIRE AGIR

Le député a accueilli cette proposition à bras ouverts. Après consultation des autorités de l'Artsakh, qui ont amélioré le texte proposé, le député François Pupponi a déposé à l'Assemblée nationale, le 27 avril dernier, la proposition de résolution numéro 4102, appelant à la libération des prisonniers de guerre arméniens. Ce texte parlementaire, qui sera débattu et voté à l'Assemblée, « appelle le gouvernement français à exiger de l'Azerbaïdjan, sous peine de sanctions, le respect de ses en-

gagements internationaux, la libération sans délai des prisonniers civils et militaires qu'elle détient toujours, et la restitution des corps des soldats arméniens tués au combat. »

La France s'honorerait à adopter cette proposition de résolution et à engager son action diplomatique en faveur de la libération de ces prisonniers de guerre retenus, dans des conditions dont il y a tout lieu de s'inquiéter, par un pays qui a la victoire aussi indigne. Et SOS Chrétiens d'Orient continuera à s'engager en ce sens. ♦



Le député François Pupponi, président du groupe d'amitié France-Arménie à l'Assemblée nationale.

106^e ANNIVERSAIRE DU GÉNOCIDE ARMÉNIEN

Le 24 avril dernier, nous commémorons avec émotion le massacre des deux tiers de la population arménienne qui vivait alors sur le territoire actuel de la Turquie du fait de déportations, famines et massacres de grande ampleur. Le recueillement était d'autant plus grand que les récents combats endeuillent aujourd'hui encore des milliers de familles.

LE SAMEDI 24 AVRIL 1915, à Constantinople, capitale de l'Empire ottoman, six cents notables arméniens sont tués sur ordre du gouvernement. C'est le début du premier génocide du XX^e siècle. 1 500 000 Arméniens, 500 000 Grecs pontiques et 750 000 Assyro-chaldéens et Syriques sont déportés et assassinés.

En Orient, en Italie, en Belgique et en France, SOS Chrétiens d'Orient a commémoré le 106^e anniversaire du génocide arménien. Les équipes de l'association ont déposé une gerbe de fleurs devant le mémorial de leur ville pour rendre hommage aux victimes.

En Arménie, la cérémonie a débuté par la bénédiction et l'encensement du mémorial. Les représentants de l'Église apostolique arménienne, les soldats et les familles arméniennes s'y sont ensuite recueillis. ♦



En Arménie, devant la flamme éternelle, les volontaires ont déposé une fleur blanche, et prié pour le repos de l'âme des victimes.

Ils nous soutiennent, soutenez-les!

Vartane Traiteur

VARTANE
TRAITEUR ARMÉNIEN & LIBANAIS

La société Vartane Traiteur sera partenaire de notre grand dîner de charité 2021 qui se tiendra en décembre à Paris au profit des populations arméniennes touchées par la guerre du Haut-Karabakh.

Vartane Demirdjian, fondateur de la société, a accepté de contribuer gracieusement à cet événement caritatif.

D'origine arménienne, il a été très touché par les événements récents dans le Haut-Karabakh et a souhaité soutenir

les victimes du conflit par l'intermédiaire des actions de SOS Chrétiens d'Orient.

Les mets proposés par Vartane Traiteur sont libanais et arméniens. Ce choix repose sur la double culture culinaire dont il est l'héritier depuis que son grand-père, fuyant le génocide arménien, s'est installé au Liban.

Vous trouverez les produits de Vartane sur les marchés suivants :

Croissy-sur-Seine, les vendredis et dimanches, **Bourg-la-Reine**, les mercredis et samedis. **Pour tous vos événements privés ou professionnels, renseignez-vous et contactez Vartane avec :**

- **Téléphone :**
06 48 07 47 52
- **Adresse email :**
vartane@vartanetraiteur.fr
- **Facebook :**
[vartanetraiteur](https://www.facebook.com/vartanetraiteur)
- **Instagram :**
[vartane traiteur](https://www.instagram.com/vartane_traiteur)

Domaine de Fontlaure

DOMAINE
— DE —
FONTLAURE

Le domaine de Fontlaure se situe entre Toulon et Draguignan, au cœur de la Plaine des Maures, dans le Var. Ce vignoble bénéficie d'un terroir privilégié et d'un panorama unique, proche des grandes destinations touristiques de la région.

Fontlaure est l'un des derniers domaines provençaux transmis de génération en génération depuis plus de trois cents ans. Aujourd'hui, Jean-Baptiste Laure et ses parents participent au développement de leur vignoble. Ils concourent à la transmission d'un ensemble d'idéaux, de traditions, d'un savoir-être éminem-

ment provençaux, tout en contribuant à leur échelle au bien commun.

Ils proposent plusieurs vins. En haut de gamme, les vins Lux et Virtus (Lumière et Force) et Lux et Amor (Lumière et Amour), rendent compte des différentes facettes de l'identité du domaine, à la fois par les symboles et par le texte.

En gamme intermédiaire, le Réjouissances est plus adapté à une consommation courante. La famille Laure cherche à réduire ses intrants, à la vigne comme dans la cuve, proposant des vins le moins sulfités possible depuis plus de quarante ans.

Connaissant l'association depuis longtemps, la famille Laure soutient SOS Chrétiens d'Orient. Son engagement correspond aux idéaux portés par le domaine et à ce désir d'être utile dans la mise au

service de son héritage : « *Donner ce qu'on peut, quand on peut et du mieux que l'on peut.* »

La cause des chrétiens d'Orient est chère au cœur de la famille Laure : « *On ressent une solidarité immédiate lorsque l'on voit non seulement ce à quoi ces populations chrétiennes sont confrontées, mais plus encore quand on voit avec quel courage elles se démènent pour rester fidèles à leur foi, à leurs traditions et à leur terre.* »

Renseignez-vous et contactez le Domaine de Fontlaure avec :

- **Adresse email :**
contact@domainedefontlaure.com
- **Site web :**
www.domainedefontlaure.com
- **Instagram :**
[@domainedefontlaure](https://www.instagram.com/domainedefontlaure)

Annonces

■ Stages et emplois

Au siège de l'association dans le **IX^e arrondissement de Paris**, SOS Chrétiens d'Orient recherche :

- À partir d'**octobre 2021**, pour son service administratif et financier, un collaborateur expérimenté ayant mis en place un dispositif de mécénat de compétences. Vous souhaitez être détaché dans une association qui vous tient à cœur à quelques mois de la retraite, contactez **Fadi Farah, directeur administratif et financier** : fadi.farah@soschretiensdorient.fr

- À partir d'**octobre 2021**, pour son service communication, un chargé de communication numérique en CDI pour dynamiser ses réseaux sociaux et relever ses défis numériques. Sous l'autorité de la directrice de la communication adjointe à la communication numérique, il gèrera les stratégies de valorisation des campagnes qui lui seront confiées sur les supports numériques et participera à la publication des contenus de toutes les plateformes numériques.

- SOS Chrétiens d'Orient recherche un chargé de communication à l'étranger (Syrie, Irak, Liban, Égypte, Arménie) pour une période de quatre à six mois.

Contactez le service communication et envoyez votre lettre de motivation et votre CV : communication@soschretiensdorient.fr

■ Témoignages

SOS Chrétiens d'Orient témoigne, par les voix des anciens volontaires, dans de nombreuses écoles, aumôneries, groupes scouts, associations. N'hésitez pas à nous solliciter : helene.bertrand@soschretiensdorient.fr

■ Événements

Dîner de charité en **décembre 2021**. Dans le cadre de notre dîner de charité annuel au profit d'un projet de reconstruction en Artsakh, nous cherchons des prestataires pour nous aider gracieusement dans la préparation du repas. Il s'agit d'une soirée prestigieuse se tenant début décembre et regroupant trois cent cinquante personnes.

Nous recherchons un traiteur pour le plat principal, un fromager, un boulanger, un pâtissier. Contactez **Flavie de La Ruelle, service événementiel** : evenementiel@soschretiensdorient.fr

■ Voyage

Trek Arménie du **29 avril au 7 mai 2022**. Marche spirituelle au cœur de la plus ancienne nation chrétienne avec Benjamin Blanchard. La conversion des Arméniens au christianisme dès 301 a fait d'eux la première nation chrétienne au monde. Au milieu d'une nature dominée par le mont Ararat et parsemée de monastères anciens et de khatchkars, cette randonnée originale vous

emmènera à la découverte de ce pays du Caucase et de ses somptueux paysages, entre histoire et tradition !

Prix : de 1397 à 1468 € TTC (suivant le nombre de personnes inscrites) Pour plus d'informations, contactez l'agence Ictus voyage : **01 41 12 04 80 / contact@ictusvoyages.com ou rendez-vous sur www.ictusvoyages.com**



Plus ancienne nation chrétienne, c'est en Arménie que nous vous proposons une marche spirituelle.



Malgré la situation difficile de l'Arménie, le soutien des donateurs de SOS Chrétiens d'Orient dessine des sourires sur le visage des enfants.

Vos messages de soutien

Bon courage

« Chers amis, bon courage à vous tous ! Nous pensons bien à vous ici, nous sommes de tout cœur avec vous. En union de prière. »

Pierre

La force de la prière

« Je suis chrétienne et crois en la force de la prière. Chers frères et sœurs, vous serez dans mes prières. Je suis émerveillée par votre courage. »

Sylvette

PROCHE-ORIENT

38 €

C'EST LE COÛT D'UN LOT DE
FOURNITURES D'UN PETIT CHRÉTIEN
POUR LA RENTRÉE DES CLASSES
POURREZ-VOUS L'AIDER?

Les enfants d'Orient n'ont pas tous la chance d'aller à l'école. Mais, avec vous, nous favoriserons l'accès à davantage d'entre eux en leur offrant du **matériel scolaire**. La pauvreté des parents est un frein à l'inscription de leurs petits à l'école. Si nous payons les **fournitures scolaires**, ce sera pour eux un soulagement.

Avec **38 €**, vous offrez à un écolier un cartable, une blouse, une trousse, un livre, une tenue de sport, cinq stylos et trois cahiers.

LES CHRÉTIENS D'ORIENT ONT BESOIN DE VOUS POUR DONNER ACCÈS À L'ÉCOLE À LEURS ENFANTS.



FAITES UN DON POUR LEUR VENIR EN AIDE

EN UTILISANT LE BON DE SOUTIEN JOINT À CE COURRIER

Suivez l'ensemble
de nos actions
en nous rejoignant
sur les réseaux
sociaux :

 @soschretiendorient
 @SOSCdOrient
 SOS Chrétiens d'Orient

 soschretiensdorient
 soschrtsorient

 **SOS**
Chrétiens d'Orient